

République Algérienne Démocratique et Populaire .
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.
Université Mohamed Boudiaf , M'Sila.
Faculté des Lettres et des Langues.
Département des Lettres et de Langue Française.



***Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Académique.***

Domaine : Lettres et Langues Étrangères
Filière : Langue Française
Option : Didactique du FLE et Interculturalité

Intitulé :

***L'intégration de l'activité de la grammaire au sein de
l'activité de la compréhension de l'écrit au
secondaire chez les PES de M'Sila.***

Réalisé par :
KHEMILI Sarra.

Sous la direction de :
Mme AMARI Kahina.

Soutenu devant le jury composé de :

- Université Mohammed Boudiaf M'sila Président.
- Université Mohammed Boudiaf M'sila Rapporteur
- Université Mohammed Boudiaf M'sila Examineur

Année universitaire : 2019 /2020.

TABLE DES MATIERES :

REMERCIEMENTS.

DÉDICACE.

INTRODUCTION GÉNÉRALE :01

CHAPITRE I : LA COMPRÉHENSION DE L'ECRIT AU SECONDAIRE.

I –Phase définitoire :05

I-1 – La lecture, l'écrit et le texte : Élément de définition05

I. 1. 1- Qu'est ce que la lecture.....05

I. 1 .2- Définition de l'écrit.....06

I. 1 .3- Définition du texte.....07

I. 1 .4- Qu'est ce que la compréhension de l'écrit ?08

I. 1 .5 - La compréhension de l'écrit en classe de FLE.....09

**I. 2 - Les objectifs et les finalités de l'enseignement de la compréhension écrite au
Secondaire.10**

I .2. 1- Les objectifs.....10

I. 2. 2 - Les finalités.12

**I. 3 - Les compétences à installer dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit au
secondaire.....12**

I. 3. 1- Compétences d'ordre général.12

I. 3. 2- Compétences disciplinaires.....13

I. 3. 2. 1- Compétence de compréhension de l'écrit.....13

I. 3. 2. 2- Compétences de production de l'écrit.....13

**II- Les moyens et les supports utilisés dans la compréhension de l'écrit en classe du
secondaire.....13**

II. 1 - Aspects manifestés dans le choix d'un texte support en classe du secondaire.....14

II. 1. 1 - Aspect communicatif.14

II. 1. 2 - Aspect discursif.15

II. 1. 3 - Aspect didactique.15

II- 2 – Le paratexte et l'approche des textes.15

II. 2. 1- Le paratexte.16

II. 2. 2- L'approche des textes: (Travail pré-pédagogique).....16

II. 2. 3- Une démarche d'investigation textuelle.....17

CHAPITRE II : L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE AU SECONDAIRE.

I- La notion de la grammaire.....	19
I. 1- Définition de la grammaire.	19
I. 2 - Rôle de la grammaire dans l'enseignement du FLE	20
I. 3 -Objectifs et finalités de l'enseignement de la grammaire au secondaire.....	21
II- La grammaire dans le Cadre Européen Commun de Référence.	22
III- Cadre situationnel de l'enseignement de la grammaire au secondaire.	23
IV- Comment aborder la grammaire au secondaire	24
V- Démarches d'enseignement de la grammaire au secondaire :	25
V – 1 Grammaire explicite : Des activités décrochées.....	26
V- 2 Grammaire implicite : Des activités intégrées dans la compréhension de l'écrit.....	27

CHAPITRE III : QUESTIONNAIRE, ANALYSE ET RÉSULTATS ATTENDUS.

I- Le questionnaire	30
II- Le lieu de l'enquête.....	32
III- Les résultats attendus avec quelques commentaires.....	32
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	37
BIBLIOGRAPHIE	40
ANNEXE.....	42
QUESTIONNAIRE.	43
RESUMÉ	45

Remerciements :

Au terme de ce modeste travail, je tiens à remercier ma directrice de recherche, Mme AMARI Kahina pour avoir encadré ce mémoire ainsi que pour ses orientations et ses remarques pertinentes .

Je remercie ensuite les membres du jury qui m'ont faite l'honneur de bien vouloir étudier et évaluer mon travail aussi pour les remarques qu'ils m'adresseront afin qu'il soit un signe clair pour une recherche réussie et sérieuse.

Mes remerciements s'adressent également à toute l'équipe pédagogique de notre département , à toutes les personnes qui m'ont apportée leur soutien et leur encouragement , je présente ma gratitude et ma reconnaissance ...

Dédicace :

A la mémoire de mon père...

INTRODUCTION GENERALE.

L'enseignement du français dans le secondaire algérien s'inscrit dans le cadre de la méthodologie de l'approche communicative. Dans les instructions officielles, les objectifs du français visent à faire de l'élève un utilisateur autonome du français (...).¹

De ce fait l'objectif de cet enseignement est de développer chez l'apprenant des compétences à partir desquelles il sera capable d'une part, de lire, écrire et même de produire d'une façon correcte des textes de différents types, d'autre part d'acquérir une compétence communicative qui pourra lui servir au sein de la classe ou dans des situations hors du contexte scolaire.

Par ailleurs Apprendre cette langue requiert une solide motivation, une discipline nourrie et un travail consistant et régulier. Nous nous permettons donc d'affirmer que même s'il est incontestable que l'apprenant apprend à communiquer en communiquant, il ne peut néanmoins se passer de la grammaire dans les pratiques langagières. Bien qu'elle soit variablement présente à tous les niveaux de l'apprentissage, mais sous des formes très variées, la grammaire mérite une place importante dans l'enseignement du français langue étrangère. Comme l'a dit Delphine de Vigan : « *Ceux qui croient que la grammaire n'est qu'un ensemble de règles et de contraintes se trompent. Si on s'y attache, la grammaire révèle le sens caché de l'histoire, dissimule le désordre et l'abandon, relie les éléments, rapproche les contraires, la grammaire est un formidable moyen d'organiser le monde comme on voudrait qu'il soit.* »²

Toutefois nous constatons que beaucoup d'élèves au lycée trouvent des difficultés à produire des phrases grammaticalement correctes. Les enseignants de leur côté se déclarent perplexes quant à la façon d'enseigner la grammaire et ses différents points en classe.

C'est ce constat qui nous a incité à lancer notre travail et de voir utile d'aborder cette recherche, intitulée « ***L'intégration de l'activité de la grammaire au sein de l'activité de la compréhension de l'écrit au secondaire chez les PES de français de la Circonscription Numéro 02 de M'Sila*** ». Cela s'inscrit dans le but de mettre la lumière sur les différentes méthodes utilisées dans l'enseignement de l'activité de la grammaire au secondaire notamment au sein de l'activité de la compréhension de l'écrit et c'est ce qui préoccupe les enseignants. Donc les motivations qui nous ont poussés à choisir ce thème sont d'ordre personnel et professionnel, comme je fais partie de la communauté des enseignants du secondaire, ce problème me touche de près donc c'est une motivation qui jaillit de ma modeste expérience dans ce domaine.

¹ BENHOUHOU, Nabila. *L'enseignement du français dans le secondaire algérien, pour une perspective énonciative de l'écrit*. Insaniyat, n°14-15, Mai –Décembre 2001

² ANSELM, Sandrine. *Enseigner la grammaire en classe de FLE ...Oui, mais comment ?* Mémoire master II, Université de Toulouse.2014

Alors notre problématique générale est la suivante : Comment les enseignants du secondaire procèdent-ils pour enseigner la grammaire notamment quand elle est intégrée au sein de la compréhension de l'écrit ?

Sous cette problématique s'inscrivent d'autres questions annexes :

- A quel point est-il utile d'intégrer l'activité de la grammaire au sein de l'activité de la compréhension de l'écrit ?
- Comment les apprenants pourraient-ils bénéficier d'une telle intégration ?

Pour répondre provisoirement à notre problématique, nous suggérons les hypothèses suivantes :

- 1- L'intégration de l'activité de la grammaire au sein de la compréhension de l'écrit pourrait être efficace et utile pour l'enseignant ainsi qu'elle présenterait un niveau élevé de compréhension et d'interaction positive chez le sujet apprenant.
- 2- L'intégration de l'activité de la grammaire au sein de la compréhension de l'écrit pourrait être un facteur d'accès au sens du texte et permettre un bon rendement de la part des élèves.
- 3- L'intégration de l'activité de la grammaire au sein de la compréhension de l'écrit pourrait être un facteur de motivation chez les élèves en classe.

Pour vérifier ces hypothèses et étayer notre recherche, nous avons choisi de recourir à un questionnaire destiné aux PES (Professeurs d'Enseignement Secondaire) de français de la circonscription numéro 02 de M'Sila. Notre but était de recueillir un maximum d'informations en ce qui concerne les méthodes suivies dans l'enseignement de la grammaire au lycée et de connaître les soucis des enseignants vis-à-vis de ce fait.

Nous avons essayé à travers notre questionnaire d'avoir l'avis des enseignants ce qu'ils endurent comme obstacle : il s'agit en fait d'un questionnaire composé de onze (11) questions : des questions fermées (QCM) et des questions ouvertes se rapportant essentiellement à l'enseignement /apprentissage de la grammaire en classe de secondaire.

Afin de diriger au mieux cette recherche nous avons réparti le travail en trois (03) chapitres : Le premier et le deuxième sont consacrés aux éléments théoriques. Le troisième est la partie pratique. Cela est expliqué comme suit :

Le premier chapitre s'intitule : « ***La compréhension de l'écrit en classe du secondaire*** » dans lequel nous aborderons un certain nombre de définitions : (L'écrit, le texte, la lecture...), nous parlerons aussi des objectifs et des finalités de l'enseignement de la compréhension de l'écrit au secondaire et des compétences visées par cette activité et d'autres points de différents aspects.

Le deuxième chapitre s'intitule : « *L'enseignement de la grammaire au secondaire* ». Dans ce chapitre nous aborderons la définition de la grammaire en général, les objectifs et les finalités de l'enseignement de la grammaire au secondaire. Nous évoquerons aussi le statut de la grammaire dans le Cadre Européen Commun de Référence et son cadre situationnel au secondaire puis nous parlerons des différentes méthodes suivant lesquelles se fait l'enseignement de la grammaire en classe.

Le troisième chapitre comprendra une partie pratique dans laquelle nous présenterons notre questionnaire, son analyse et ses dimensions c'est-à-dire chaque nombre de questions à quelle hypothèse renvoie-il et les raisons pour lesquelles nous avons sélectionné la liste des questions.

Il est à noter que la pratique n'a pas été réalisée concrètement vu la conjoncture inédite que traverse le pays à cause de la pandémie, donc nous nous sommes contentée de prévoir des analyses et des résultats qui émanent d'une modeste expérience dans le domaine de l'enseignement secondaire.

CHAPITRE I :
LA COMPRÉHENSION DE L'ECRIT
EN CLASSE DU SECONDAIRE .

I –Phase définitoire:

Dans ce premier chapitre nous avons vu très utile de mettre la lumière sur un certain nombre de concepts généraux se rapportant à l'activité de la compréhension de l'écrit.

I-1 – La lecture, l'écrit et le texte : Élément de définition.

La compréhension des écrits s'avère une activité d'extrême complexité qui suppose l'interaction de plusieurs stratégies chez le lecteur. L'application de ces approches à l'enseignement de la compréhension écrite permet aux enseignants/apprenants de se sentir plus à l'aise dans l'enseignement/apprentissage de cette compétence en classe de langue étrangère.

I – 1 – 1 Qu'est ce que la lecture?

Contrairement aux définitions traditionnelles ou celles qu'on trouve souvent dans les dictionnaires de langue, la lecture se définit, actuellement, en relation avec la construction du sens. Donc, lire c'est comprendre un écrit.

- Lire, c'est traiter avec les yeux un langage fait pour les yeux.
- Lire, c'est donner directement du sens à l'écrit, c'est-à-dire sans passer par l'intermédiaire ni de déchiffrement ni de l'oralisation. Lire, c'est questionner l'écrit à partir d'une attente réelle dans une vraie situation de vie.
- Lire, c'est lire de vrais écrits (des noms de rues, un livre, une affiche, un journal) au moment où on a vraiment besoin » ³

En sciences du langage, lire renvoie à une activité consistant à s'approprier le sens d'un message, pour cela le lecteur doit justifier à la fois d'un savoir, représenté par l'ensemble de ses connaissances linguistiques et extralinguistiques, et d'un savoir-faire, constitué de stratégies permettant la réalisation de trois opérations fondamentales de l'acte de lire : *anticiper, identifier et vérifier*.

Pour Janine COURTILLON, la facilité d'accès au sens pour certaines parties du texte est indispensable pour que la lecture soit une activité qui puisse susciter du plaisir d'un côté, et favoriser l'apprentissage de l'autre côté. Ceci nous amène à inférer finalement que, la lecture ne se résume pas au simple fait de déchiffrer ou de decoder les lettres de l'alphabet. Il va sans dire que la compréhension de ce que l'on lit, est une tâche cognitive nécessaire sinon indispensable quand il s'agit de donner à la lecture son vrai sens dans les pratiques de classe. ⁴D'après Wikipedia, «La **lecture** est l'activité de compréhension d'une information écrite. Cette information est en

³ AMEUR, Ezzedine. *Cours de didactique de l'écrit*. Université de M'Sila, 2017/2018.P33

⁴ MPANZU, Mona. *De la lecture à la compréhension de l'écrit*. <http://monampanzu.over-blog.com/article-notions-de-la-comprehension-ecrite-dans-la-didactique-des-langues-etrangees>, 19 janvier 2013

général une représentation du langage sous forme des symboles identifiables par la vue, ou par le toucher (Braille)»⁵

Les recherches en psychologie cognitive et en linguistique textuelle ont permis d'énormes progrès dans la connaissance de l'acte de lire. C'est ainsi que, pour Vinciane Vanderheyde, la compréhension d'un document écrit est considérée, d'une part, comme un **processus interactif** qui met en relation un lecteur et un texte dans un contexte. Elle est conçue, d'autre part, comme une activité cognitive de prise et de traitement de l'information pendant laquelle le lecteur **décode** (identifie des signes) et **construit** du sens (confère une signification à ces signes).⁶

On a parfois tendance à considérer la lecture comme une activité passive pendant laquelle le lecteur reçoit le texte. La lecture demande au contraire au lecteur d'effectuer un mouvement de va-et-vient entre les données du texte et ses connaissances antérieures. Souvent le texte n'est pas lu linéairement : le lecteur « travaille » le texte, en change l'ordre, le relit en partie, soit parce qu'il cherche une information ponctuelle, soit parce qu'il veut voir ce qu'il y a sous le texte, ou encore parce qu'il veut le mémoriser. Même en dehors de ces objectifs de lecture studieuse, cette activité demande en permanence au lecteur, sa collaboration afin de mettre en relation les différentes données du texte. Et c'est au prix de cette mise en relation active, que le lecteur peut saisir la signification du texte. L'enseignant conscient que la lecture active est une interaction entre le texte et le lecteur, cherchera à encourager cette forme de lecture. Cette lecture active est une lecture recherche où le lecteur fait des hypothèses sur le sens à partir de certains indices du texte, (titre, la mise en page, les légendes) pour reconnaître des éléments utiles à l'acquisition de la signification.

En langue étrangère, le lecteur n'apprend pas à lire, c'est une activité qui lui est familière. Et, en lecteur entraîné, il fait jouer les connaissances qu'il a déjà acquises. Mais parfois, la carence de la compétence linguistique l'oblige à un déchiffrement fastidieux des unités de rang inférieur ce qui par conséquent, entraîne un blocage de la perception des unités de rang supérieur -la structure textuelle, les schémas de contenus, les connaissances pragmatiques liées au texte -, qu'il pourrait éventuellement retrouver même sans comprendre l'intégralité du code.⁷

I – 1 – 2 Définition de l'écrit :

Définir l'écrit est une tâche qui nous renvoie en premier lieu à réfléchir sur une dichotomie de la langue, la langue humaine existe en deux formes, orale et écrite. Jean Pierre Robert a démontré qu'en didactique des langues, l'écrit fait partie de ces notions jumelées dont l'étude est incontournable : écrit/oral, lecture/écriture, compréhension/production, phonème/graphème, phonie/graphie, etc.

⁵ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Lecture>

⁶ <http://www.vub.ac.be/khnb/itv/oktober/didac/fr99-05.htm>

⁷ TATAH, Nabila. *Pour une pédagogie de la compréhension de l'écrit en classe de FLE. Synergies Algérie* n° 12 - 2011 p. 123-130, p128

L'écrit pour lui est le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production des textes de différents niveaux et remplissant différentes fonctions.

Dans une acception large, loin de l'enseignement/apprentissage, l'écrit représente une forme, à part entière, du langage humain. Dans une acception restreinte, le terme désigne le résultat de l'activité langagière d'écriture (...) Nous pouvons réaliser, donc, que le texte, la phrase, les correspondances, les rapports, les comptes rendus, etc., sont des écrits.

- **Ecrit /écriture**

Parmi les notions qui se confondent en linguistique et en didactique des langues « écrit et écriture ». Dans ce qui suit nous allons mettre en exergue la différence entre les deux : l'écriture est souvent présentée comme un produit de l'écrit. C'est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. C'est un code de communication au second degré par rapport au langage, code de communication au premier degré. L'écriture est l'action qui permet de faire appel à toutes les connaissances et les structures de la personne pour produire du langage (...).

Pour résumer on peut dire que l'écriture est l'action de produire un écrit qui, à son tour, fait partie de l'écrit (un produit de l'écrit), domaine de la langue ou processus d'écriture.⁸

I – 1 – 3 Définition du texte :

La notion de texte est une notion clé de la didactique de l'écrit. En classe comme ailleurs, le texte demeure un indice sur lequel on mesure la maîtrise de l'écrit. Mais les difficultés que connaissent les apprenants dans les classes de FLE, aujourd'hui, nous pousse à réfléchir sur les causes de l'échec à lire et à produire des textes. Pour nous ces difficultés proviennent en premier lieu d'une difficulté à concevoir des programmes convenables aux notions, car dans de nombreux programmes on se fixe comme objectifs finaux la production de différents types de textes. Cependant, les programmes des projets ne s'intéressent qu'à la lecture ou la production de phrases simples. Les questions qui se posent sont donc : c'est quoi un texte ?

C'est quoi une phrase ? Quel est le rapport entre la phrase et le texte ? Quel rapport existe-t-il entre texte et discours ?

- Le texte comme objet abstrait relève de la « grammaire transphrastique », qui est une extension de la linguistique classique.
- Les textes sont des objets concrets, matériels, empiriques. (...). Chaque texte se présente comme un énoncé complet, mais non isolé, et comme le résultat toujours singulier d'un acte d'énonciation. C'est, par excellence, l'unité de l'interaction humaine. Confrontée à un événement singulier de parole, l'analyse textuelle du discours ne peut pas faire l'économie de l'articulation du textuel et du

⁸ AMEUR, Ezzedine, Ibid. P21 22

discours car ces deux point de vue complémentaires ne sont séparés que pour des raisons méthodologiques. Cette séparation est liée à des programmes de recherches qui mettent l'accent sur l'articulation de l'énoncé et d'une situation d'énonciation singulière (dimension proprement discursive) ou qui insistent plutôt sur ce qui donne au texte une certaine unité, sur ce qui en fait un tout et non une simple suite de phrase dans la pratique d'analyse textuelle des discours, cette distinction est appelée à s'estomper ⁹

Le terme de texte s'emploie volontiers comme un équivalent de « discours » ou d' « énoncé » , lorsque il désigne une suite d'unités linguistiques produites par un ou plusieurs énonciateurs. Un texte de loi, un texte réglementaire, le texte d'un débat électoral, d'une recette culinaire ou encore de telle allocution télévisée constituent des objets qui ont en commun leur mode de manifestation graphique. Cette conception tend à faire du texte une transcription dépourvue de spécificités : puisque seuls importent les énoncés et les conditions de leur énonciation, on fera prévaloir la dimension communicationnelle du discours ainsi enregistré sans porter d'attention particulière à la dimension proprement scripturale. Or la fixité même du texte écrit, son autonomie par rapport aux traits de l'oral (intonation , accentuation, débit...) et la possibilité qu'il offre d'être indéfiniment, sa textualité (sa propriété d'être un texte), il ne la doit pas à un banal processus de transcodage à l'enregistrement littéral de propos qu'il convient de conserver. Plus que l'aspect visuel du texte (conformité à un code typographique habituel, ponctuation précise, découpage en paragraphe...), c'est son organisation hiérarchique et les contraintes de sa production comme de sa réception qui lui confèrent son originalité. ¹⁰

I – 1 – 4 Qu'est ce que la compréhension de l'écrit ?

La compréhension d'un document écrit est considérée, d'une part, comme un processus interactif qui met en relation un lecteur et un texte dans un contexte. Elle est conçue d'autre part, comme une activité cognitive de prise et de traitement de l'information pendant laquelle le lecteur décode et construit du sens. ¹¹ En effet la compréhension de l'écrit est perçue selon cette définition sous deux ongles : elle est interactive dans la mesure où le lecteur interagit avec cet écrit dans un contexte précis. Il faut savoir que le lecteur n'est jamais passif face à son texte mais il interagit en fonction de plusieurs paramètres qui entrent en jeu. La compréhension de l'écrit est aussi cognitive dans la mesure où le lecteur émet une double opération de décodage sur le traitement de l'information d'où sa complexité

La compréhension des écrits est une activité intellectuelle liée étroitement à la lecture, elle est assez complexe puisqu'elle ne se limite pas au fait de déchiffrer ce qui est écrit. La lecture ce n'est

⁹ ADAM, Jean-Michel. *La linguistique textuelle « Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Cursus, Armand Colin pp 28-29

¹⁰ JEANDILLOU, Jean-François. *L'analyse textuelle*. Arman Colin /Masson, Paris,1997, P117

¹¹ TATAH, Nabila. Ibid. pp. 123-130.

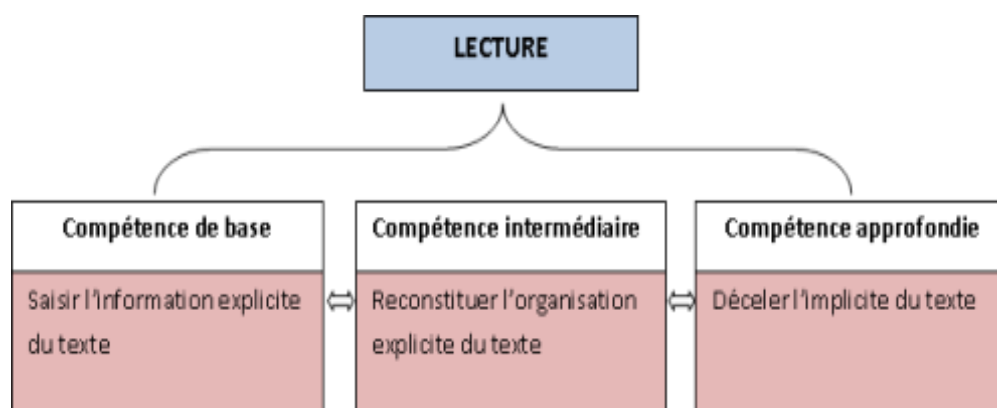
pas uniquement le déchiffrage, elle est loin d'être cela mais il faut savoir lire pour comprendre, il faut savoir se fixer des objectifs de lecture pour interpréter le message transmis par le texte lu. La lecture compréhension est l'une des aptitudes de l'enseignement / apprentissage les plus complexes à installer chez l'apprenant parce qu'il ne s'agit pas de lire pour lire mais de lire pour comprendre et interpréter les données soumises à la compréhension.

I – 1 – 5 La compréhension de l'écrit en classe de FLE :

La compréhension écrite est l'une de compétence à travailler dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères à côté de la compréhension et production orale; et la production écrite. La compréhension de documents écrits (comme le soutient un site de cours d'initiation à la Didactique de FLE) est liée à la lecture. Pour ce site «lire en langue maternelle revient à pratiquer pour son plaisir ou son travail des techniques de lecture, apprises les plus souvent à l'école»¹²

Cela dit, une pédagogie de la compréhension de texte suppose que l'apprenant soit à mesure d'interroger un texte et émettre des hypothèses afin de trouver dans le document qu'il a sous les yeux des réponses à son questionnement. En didactique du français langue étrangère, on peut esquisser plusieurs compétences à faire acquérir et à développer chez l'apprenant par le biais de la lecture :

- une **compétence de base** qui vise à saisir l'information explicite (exprimé) de l'écrit.
- une **compétence intermédiaire**, qui vise à reconstituer l'organisation explicite (exprimé) du document.
- une **compétence approfondie**, qui vise à découvrir l'implicite d'un document écrit.



I – 2 Les objectifs et les finalités de l'enseignement de la compréhension écrite au secondaire :

Les objectifs et les finalités de l'enseignement de la compréhension de l'écrit en classe de FLE et notamment au secondaire, puisque il représente notre champ d'étude, ne peuvent se dissocier

¹² http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours2_CE/comp_ecr/cours2_ce02.htm

des objectifs et des finalités de l'enseignement du français en Algérie et par la suite des objectifs et des finalités d'ensemble du système éducatif.

I – 2 – 1 Les objectifs.

L'objectif de la compréhension écrite est donc d'amener le sujet-apprenant progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de texte. L'objectif premier de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre à notre apprenant d'avoir envie de lire, de feuilleter un journal ou de prendre un livre en français.

Les apprenants vont acquérir petit à petit les méthodes qui leur permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension écrite.

Les séquences de compréhension écrite se déroulent sous forme d'activités qu'il est important de réaliser très régulièrement, afin de pousser nos apprenants à acquérir des réflexes, qui aident à la compréhension.

En principe, l'apprenant doit être capable progressivement de comprendre de qui ou de quoi on parle, de tirer des informations ponctuelles, mais aussi de retrouver les enchaînements de l'écrit (cause, conséquence, enchaînement chronologique...), de maîtriser les règles principales du code de l'écrit (les accords, les types de phrase, les formes verbales), et enfin de dégager le présupposé d'un énoncé, quand il acquit une très bonne connaissance de langue.

Tout comme en compréhension orale, l'apprenant découvrira grâce au texte, du lexique, des faits de civilisation, des éléments de grammaire, de structures, qui vont l'amener à enrichir largement sa compétence communicative.

Face à un texte nouveau, la réaction la plus flagrante des apprenants est celle d'ouvrir immédiatement le dictionnaire et chercher à traduire systématiquement les mots inconnus. Soulignons ici au passage que *lire n'est pas traduire* comme le soutient Janie-COURTILLON ; sinon on tombe dans le piège d'une focalisation excessive aux lexiques, aux structures et aux détails isolés. Et étouffé par le détail, l'apprenant est désormais incapable d'avoir une vision assez globale du texte. D'autre part, par peur de répondre « faux », il reste prisonnier des mots du texte, préférant la citation à la reformulation personnelle.

L'explication de ces difficultés réside essentiellement dans l'approche linéaire de la compréhension, qui procède par accumulation de significations, sans perspective globale. Placé devant un document écrit, l'apprenant attaque aussitôt sa lecture à la première ligne du texte et

progresses mot à mot, sans mettre en rapport texte et paratexte, sans chercher préalablement une compréhension globale du document. Les activités de compréhension dans la classe du FLE viseront donc à substituer à un comportement passif une attitude active de découverte, grâce à la mobilisation de techniques appropriées auxquelles sera formé l'apprenant et qu'il pourra appliquer ensuite à toute situation de compréhension, à de fois transférer à des activités similaires dans sa langue maternelle.¹³

Par ailleurs les capacités et les objectifs d'apprentissage à l'écrit sont mentionnés dans le Curriculum de la 2^{ème} année secondaire comme suit : ¹⁴

Capacités	Objectifs d'apprentissage
Savoir se positionner en tant que lecteur	• Définir son objectif de lecture (lire pour résumer, pour le plaisir, pour accroître connaissances...). • Adapter sa modalité de lecture à son objectif. (lecture littérale, inférentielle, sélective...)
Anticiper le sens d'un texte.	• Exploiter les informations relatives au paratexte et à l'aire scripturale du texte dans son ensemble pour émettre des hypothèses sur son contenu et sur sa fonction (argumentative, narrative...).
Retrouver les différents niveaux d'organisation d'un texte.	• Distinguer les éléments constitutifs de la situation de communication. • Repérer la structure dominante du texte. • Repérer les énoncés investis dans la structure dominante. • Repérer la progression thématique. • Retrouver les facteurs assurant la cohésion du texte. • Séquentialiser le texte pour retrouver les grandes unités de sens.
Elaborer des significations	• Identifier les informations contenues explicitement dans le texte. • Distinguer les informations essentielles des informations accessoires. • Regrouper des éléments d'information pour construire des champs lexicaux. • Expliquer les ressemblances ou les différences à plusieurs niveaux (emploi des temps, focalisation, diversité des énoncés : description, énoncés au style direct et indirect...). • Expliquer l'influence des constructions syntaxiques sur le texte. • Repérer les marques de l'énonciation. • Interpréter un schéma, un tableau ou des données statistiques. • Expliquer le rapport entre le linguistique et l'iconique. • Distinguer le fictif du vraisemblable, du vrai. • Mettre en évidence l'implicite par la connaissance du contexte. • Etablir des relations entre les informations pour faire des déductions, des prédictions.
Réagir face à un texte.	• Se construire une image du scripteur. • Prendre position par rapport au contenu. • Découvrir l'enjeu discursif. • Justifier la transparence ou l'opacité du texte. • Evaluer le degré d'objectivité (ou de subjectivité) et le justifier. • Juger du type de rapport que le scripteur entretient avec le lecteur.

¹³ MPANZU, Mona. Ibid.

¹⁴ Curriculum de français de deuxième année secondaire, toutes les filières, 2006

Au final nous pouvons dire que l'objectif terminal d'intégration pour le cycle secondaire est produire des discours écrits relatifs à des situations problèmes de la vie sociale en respectant les contraintes de la situation de communication ainsi que l'enjeu et en s'impliquant nettement (Discours marqué par la subjectivité).¹⁵

I – 2 – 2 Les finalités : Ce sont des finalités qui s'intègrent dans le cadre général de l'enseignement du français en Algérie, nous pouvons en citer celles-ci : L'enseignement du français doit contribuer avec les autres disciplines à :

- 1) la formation intellectuelle des apprenants pour leur permettre de devenir des citoyens responsables, dotés d'une réelle capacité de raisonnement et de sens critique.
- 2) leur insertion dans la vie sociale et professionnelle.
- 3) Sur un plan plus spécifique, l'enseignement du français doit permettre :
 - L'acquisition d'un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder aux savoirs.
 - La sensibilisation aux technologies modernes de la communication.
 - La familiarisation avec d'autres cultures francophones pour comprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle.
 - L'ouverture sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre environnement, pour réduire les cloisonnements et installer des attitudes de tolérance et de paix.¹⁶

I-3- Les Compétences à installer dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit au secondaire :

I-3-1 - Compétences d'ordre général : Ces compétences seront installées grâce à la mobilisation des différentes ressources : capacités (ensemble de savoirs et de savoir-faire, fruits d'une activité intellectuelle stabilisée), objectifs et contenus (présents dans les différents objets d'étude).

1. Comprendre et interpréter des discours écrits en tant que récepteur ou en tant qu'interlocuteur.
2. Produire des messages écrits en situation de communication pour donner des informations, pour plaider une cause ou la discréditer, ou bien pour raconter des événements réels ou fictifs.
3. Comprendre et interpréter des discours écrits pour les restituer sous forme de comptes rendus objectifs ou critiques, à l'intention d'un (des) destinataire(s) précis, pour exprimer une réaction face à ces discours ou pour agir sur le destinataire.
4. Produire un texte en relation avec les objets d'étude et les thèmes choisis, en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication et à l'enjeu visé.

I-3-2 Compétences disciplinaires : Il s'agit des compétences, des stratégies et des processus que les élèves doivent acquérir et développer suite à leur exploration dans une année et en domaine

¹⁵ Curriculum de français de deuxième année secondaire, toutes les filières, 2006.p05

¹⁶ Curriculum de français de deuxième année secondaire, Ibid, 2006.p01

d'apprentissage donnée. Les compétences disciplinaire représentent ce que les élèves peuvent faire suite à leur apprentissage. Autrement dit ; une compétence disciplinaire est la possibilité, pour un individu, de mobiliser un ensemble de ressources en vue de résoudre un problème.

Par discipline, ces compétences sont rassemblées dans un référentiel qui présente de façon structurée toutes les compétences à acquérir au cours d'un cycle scolaire.

I . 3. 2. 1- Compétence de compréhension de l'écrit :

Comprendre et interpréter des discours écrits pour les restituer sous forme de comptes rendus objectifs ou critiques, à l'intention d'un (des) destinataire(s) précis, pour exprimer une réaction face à ces discours ou pour agir sur le destinataire.

Comprendre c'est se poser en tant que lecteur, établir des interactions entre un discours et ses propres connaissances, que ces connaissances concernent le contenu, les structures typiques, le lexique, la syntaxe, la pragmatique. C'est ensuite, à partir de connaissances générales, élaborer des hypothèses, confirmer ou réfuter celles-ci sur la base des informations rencontrées dans le texte. C'est faire un aller-retour constant entre les différents niveaux de traitement de l'information (du mot, à la phrase, à l'énoncé, au texte, au contexte et vice-versa).

I . 3. 2. 2 - Compétence de production de l'écrit :

Produire un texte en relation avec les objets d'étude et les thèmes choisis, en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication et à l'enjeu visé.

Ecrire c'est se poser en tant que producteur d'un message à l'intention d'un ou de lecteurs particuliers. C'est donc mobiliser ses savoirs et savoir-faire selon les contraintes sociales et culturelles de la communication. C'est faire des choix stratégiques élaborés à des niveaux successifs.

II- les moyens et les supports utilisés dans la compréhension de l'écrit en classe du secondaire

On doit toujours utiliser des supports en adéquation avec le niveau des apprenants, mais il est également important de tenir compte des préoccupations et des centres d'intérêt de nos apprenants. D'après une publication du site d'initiation à la didactique du FLE, *«les supports à utiliser doivent être authentiques le plus possible»*¹⁷. Ce souci de recourir aux documents authentiques nous rappelle la pertinence de ces derniers telle que vue par Evelyne BERARD quand elle énumère «trois bonnes raisons» sur l'utilisation de ces outils:

«1. Un apprenant au niveau débutant peut-être motivé positivement s'il peut comprendre des échanges réels : l'utilisation de documents authentiques se justifierait donc au niveau de la motivation(...)

¹⁷ http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours2_CE/comp_ecr/cours2_ce02.htm

2. L'utilisation du document authentique est un des éléments qui permettra de favoriser l'autonomie d'apprentissage de l'élève (...)

3. Il est alors évident que le document authentique (écrit, sonore, vidéo) permet de travailler sur une mise en relation des énoncés produits avec les conditions de production ; on effectue dès lors un travail non seulement sur les aspects linguistiques mais sur la dimension pragmatique du langage et sur les usages sociaux»¹⁸

Ces raisons peuvent être esquissées selon la figure suivante:

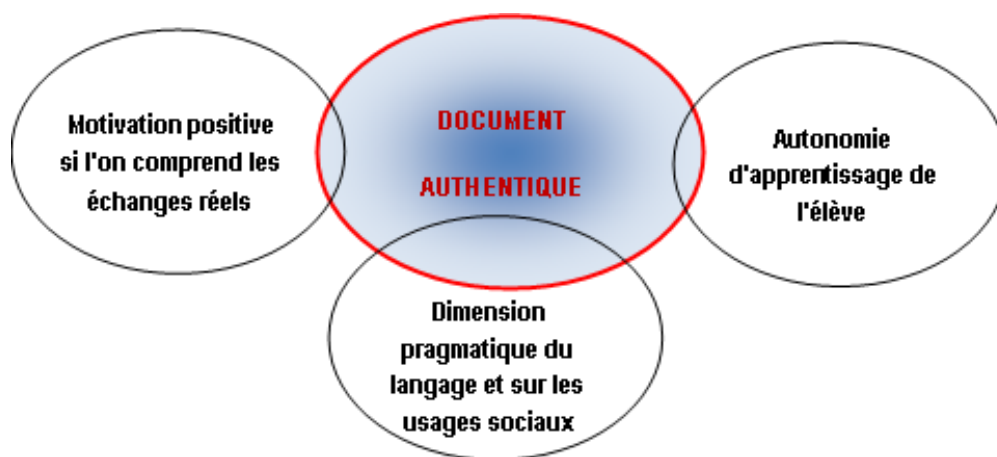


Figure 2: 3 Raisons d'utilisation des documents authentiques

II – 1 - Aspects manifestés dans le choix d'un texte support en classe du secondaire :

II- 1 – 1- Aspect communicatif.

Les supports écrits doivent toujours présenter un objectif langagier et communicatif, surtout dans les premiers mois de l'apprentissage, où on se sert de cette compétence pour aider l'apprenant à découvrir progressivement les actes de langue dont il va avoir besoin. Il faut se demander quelle est la fonction du document écrit dans la communication en général, et quels sont les éléments indispensables à saisir en deçà-desquels on ne peut pas considérer que la lecture a atteint son but ? Les réponses à ces questions vont conditionner, par exemple, le choix que nous allons opérer entre les informations sur lesquelles nous devons insister et celles que nous pouvons laisser de côté.

II- 1 – 2- Aspect discursif.

Selon les caractéristiques du discours, les moyens que nous pouvons utiliser pour aider et vérifier la compréhension des apprenants sont différents : Si la reformulation/répétition convient parfaitement à un discours de type narratif, elle est impossible pour un discours où les informations sont associées. Les questions que l'on pose directement aux apprenants sont pratiques pour qu'ils précisent un élément factuel, mais les questions directes deviennent inopérantes lorsque l'information se répète par exemple. C'est dans ce cas une mise en tableau qui sera la plus efficace.

¹⁸ Mona, MPANZU. Ibid.

II- 1 – 3- Aspect didactique.

Comme pour toute activité d'apprentissage, il est important que les tâches de compréhension suscitent au maximum la participation de chaque apprenant. La compréhension est souvent pratiquée d'une manière qui parcellise (divise, partage) le travail des apprenants : sollicités à tour de rôle par une question, les apprenants sont souvent réduits à des interventions ponctuelles, sur un élément du document, à un moment particulier seulement.

Certaines procédures permettent en revanche de les faire intervenir sur la totalité de l'activité de compréhension.¹⁹

II- 2 – Le paratexte et l'approche des textes.

Il est intéressant de signaler que le choix des textes supports doit être diversifié pour permettre aux apprenants de conceptualiser la notion d'intention communicative par la comparaison entre les formes du discours et leurs visées. C'est pour cette raison qu'il faut penser l'ensemble des supports comme une démarche didactique où des textes bien choisis jouent un rôle déterminant dans la réalisation des objectifs assignés préalablement.

L'évaluation de la compréhension de l'écrit se fera (selon l'objectif assigné à la lecture ou à l'écoute) par :

- Des réponses à un questionnaire donné à la fin de la lecture.
- Des réponses à un questionnaire donné avant lecture du texte (mesure de la capacité de recherche et des sélections de l'information).
- L'élaboration d'un plan simple ou détaillé.
- Le résumé d'un texte écrit.
- La complétion d'une grille de compréhension.

II- 2 – 1- Le paratexte.

Le paratexte est constitué :

- D'une phrase, d'une expression, ou d'un mot, qui précède le texte et qui joue le rôle de titre (et parfois surtitre ou sous-titre). Il a pour fonction d'être informatif ou incitatif.
- Des références (ou sources d'informations) qui portent sur le prénom et le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, (et éventuellement du chapitre), de l'éditeur, de la date et du lieu de parution ;
- D'un ou plusieurs documents iconiques.

Quand ces éléments périphériques sont pertinents, c'est-à-dire quand ils peuvent aider à formuler des hypothèses de lecture. Ils méritent d'être pris en considération.

¹⁹ MPANZU, Mona. Ibid.

II- 2 – 2- L'approche des textes : (Travail pré-pédagogique)

L'approche proposée ci-dessous permet au professeur de s'approprier les textes qu'il fera étudier aux apprenants. Elle s'appuie sur un certain nombre d'opérations qui peuvent constituer une grille. Le pose d'emblée un émetteur (locuteur-scripteur) et c'est cette présence qui déterminera la production du sens : il pose également un récepteur (lecteur actif). Etablir un contact auteur / lecteur permettra à ce dernier de construire du sens graduellement.

Analyser l'acte de communication, c'est travailler sur l'énonciation c'est-à-dire retrouver l'acte individuel de production d'un énoncé. L'observation des indices d'énonciation permet de discerner l'aspect pragmatique du texte (qui parle ? quelle est sa pensée ? quelles sont ses idées ? ses opinions ? ses valeurs ? quelle intention est à la base de l'acte de communication ?). Les indices de l'énonciation sont les déictiques qui désignent leur référent directement par un ancrage dans la situation de communication (les pronoms je/tu, les adverbes de temps et de lieu ici/maintenant, qui ne **trouvent leur signification que par rapport à la situation d'énonciation**).

Le texte étant une mise en représentation du réel, le référent est cette réalité extérieure au texte que ce dernier se propose d'évoquer ou de représenter. Le référent peut être vrai quand on peut vérifier l'authenticité (fait divers, texte expositif), il peut être fictif et être présenté comme tel (fable, conte...), ou accumuler des effets de réalité (nouvelle).

Donc, il s'agira de mesurer les degrés de véracité par l'étude des adverbes de temps et de lieu, des lexèmes qui dénotent le temps et le lieu, des marques d'actualisation du verbe et du nom

(Un personnage « être de papier » Emma Bovary / une personnalité historique l'Emir Abdelkader).

Le texte est **une linéarité discursive**. Les signes linguistiques s'ordonnent selon l'axe syntagmatique (le sens d'un texte va se construire tout au long de la succession des éléments qui le composent). Il s'agira donc de voir comment le texte progresse de phrase en phrase, comment les informations s'organisent.(...) La progression thématique à partir des formes de reprises (répétition, pronominalisation, substitution lexicale).

Le texte est composé de **lexèmes** qui ont une signification (celle qu'ils ont dans le dictionnaire) mais qui prennent un sens dans l'espace du texte. En pratique, pour construire du sens, il est nécessaire de : dégager les mots clés (noyaux sémantiques autour desquels s'organise le sens) ; Rechercher les champs lexicaux, c'est-à-dire l'ensemble des lexèmes qui se rattachent à une même idée (le sens d'un lexème est déterminé aussi par ses relations aux lexèmes avec lesquels il n'a pas de proximité syntaxique) ; mettre en relation des champs lexicaux entre eux ;

Se poser la question de la « transparence » du texte et savoir si le texte appelle une lecture au de là des mots en se penchant sur le choix des images, des métaphores, et sur les connotations.

Le texte a pour visées d'informer, de distraire, de convaincre etc. Cependant, il ne faut pas confondre la recherche de l'enjeu discursif, c'est-à-dire l'objectif de l'acte de communication au niveau du discours, avec l'enjeu textuel. L'enjeu discursif peut être implicite (ex : « le dormeur du val » d'Arthur

Rimbaud a un enjeu textuel poétique, esthétique mais un enjeu discursif qui est la dénonciation de la guerre).²⁰

II- 2 – 3- Une démarche d'investigation textuelle.

La démarche proposée en classe de FLE, consistera à adopter la technique dont parle Sophie Moirand dans l'approche globale des textes écrits. L'exploitation du support écrit que nous pourrions soumettre à nos élèves commencera par une phase d'observation du texte (sa présentation iconique, son support, sa typographie), pour se familiariser avec le texte et tâcher de reconnaître son genre, son émetteur. Pour initier la compréhension ; il faudra s'appuyer sur des repérages successifs (qui, quoi, quand, où, les articulateurs, etc.) et essayer de mettre en relation une partie du texte avec une autre. Pour réduire les zones d'opacité du texte, on fera appel aux connaissances antérieures des élèves lecteurs. Les consignes de lecture qui leur seront données, auront un double effet : l'apprenant sera actif parce qu'il aura une tâche à exécuter et ne s'arrêtera pas au premier obstacle linguistique. Aussi, grâce à la consigne, le lecteur sera guidé dans la construction du sens du texte. Cette technique nous permettra d'interroger un écrit et d'y repérer des réponses, ce qui amènera le lecteur apprenant à comprendre et à interpréter des documents de manière autonome. La compétence de lecture reposerait alors, sur une triple compétence : une compétence linguistique, une compétence discursive et une connaissance des références extra-linguistiques telles qu'elles sont définies par S.Moirand. Cependant, l'activité de lecture est très complexe dans la mesure où il faut pouvoir exécuter plusieurs opérations en même temps. Par conséquent, il convient d'entraîner régulièrement les élèves à cette activité afin de leur permettre de mettre en pratique leurs savoir-faire. De plus, il est nécessaire de montrer aux apprenants en langue que l'on peut comprendre un texte sans forcément être capable de saisir chaque détail et de traduire chacun de ses termes, il faut leur faire prendre conscience des stratégies de compréhension qu'ils développent en langue maternelle (même si, dans l'enseignement de la langue arabe, l'approche des textes y est encore impressionniste).

L'approche globale des textes consiste à briser la linéarité du discours pour amener, dans un premier temps, les apprenants à trouver des indices textuels leur permettant d'une part, de faire des prévisions sur l'architecture du texte, et de formuler des hypothèses sur son sens. D'autre part, de vérifier dans le texte lui-même, ces mêmes hypothèses de prévision. Cependant, il est certain que plus les textes supports sont longs, plus les indices textuels nécessaires à la découverte du sens et de la logique du discours seront disséminés, entremêlés, voire enchevêtrés sur l'aire du texte. Pour initier les élèves à cette approche sémiotique des textes, il est conseillé de leur proposer dans un premier temps, des supports courts où la typographie, l'illustration, la mise en page jouent un rôle prépondérant.²¹

²⁰ Documents d'accompagnement ; Ministère de l'enseignement et l'éducation nationale, 2006. p13,14 ,15

²¹ Nabila, TATAH. *Pour une pédagogie de la compréhension de l'écrit en classe de FLE. Synergies Algérie* n° 12 - 2011 p125.

CHAPITRE II :
L'ENSEIGNEMENT DE LA
GRAMMAIRE AU SECONDAIRE

Dans ce chapitre nous essayerons de toucher de près la notion de la grammaire et donner un certain nombre de concepts liés à la grammaire en général et plus particulièrement à celle abordée au secondaire. Aussi nous mettrons la lumière sur le cadre situationnel de l'enseignement de la grammaire et sa place dans le Cadre Européen Commun de Référence, puisque notre intérêt porte sur la grammaire au secondaire nous essayerons de monter les différentes méthodes à travers lesquelles se fait son enseignement au sein de classe.

I- La notion de la grammaire :

I – 1 Définition de la grammaire :

Le concept « grammaire » peut être défini généralement comme :

- L'ensemble des règles régissant une langue à un moment de son évolution.
- Outils d'analyse de la langue ayant pour but de la décrire et de la comprendre pour mieux s'en servir.
- Ouvrage/manuel servant à décrire les règles en usage dans une langue. ²²

Mais, c'est quoi la grammaire au juste ?

Pour tenter de répondre à cette question, nous ferons référence à la didactique des langues.

En didactique de la grammaire de FLE, le concept « **grammaire** » est délicat à définir à cause des théories, des disciplines et des contextes dans lesquels il s'emploie. Il prend des acceptions différentes les unes des autres.

Parmi les nombreuses acceptions qui ont été attribuées à cette notion, celles qui nous semblent les plus pertinentes sont les suivantes :

Robert GALISSON et **Daniel COSTE** avaient donnés six (6) acceptions :

- 1- Description du fonctionnement général d'une langue maternelle.
- 2- Description de la morphologie et de la syntaxe d'une langue naturelle.
- 3- Discipline étudiant les règles de fonctionnement ou d'évolution de toute langue naturelle.
- 4- Ensemble de prescriptions normatives régissant certaines zones et certains détails de l'usage linguistique, et jouant un rôle de discrimination sociolinguistique.
- 5- Système formel construit par le linguiste pour établir un mécanisme susceptible de produire des phrases considérées comme grammaticales par les locuteurs d'une langue.
- 6- Système intériorisé par le locuteur auditeur d'une langue et lui permettant de produire et de comprendre les phrases de cette langue.

Les cinq premières acceptions dépendent des activités de réflexion et des démarches d'ordre métalinguistique, qui effectuent un discours sur « le langage humain ». La sixième acception

²² http://www.ac-grenoble.fr/ien.grenoble5/IMG/pdf_GRAMM_C2_C3.pdf

correspond à ce que CHOMSKY appelle « compétence du sujet parlant », elle voit que les commentaires métalinguistiques et les explications grammaticales sont inutiles.²³

En français, le mot **Grammaire** est particulièrement ambigu : selon les contextes, ou bien il prend des acceptions sensiblement différentes les unes des autres, ou bien il confond ces mêmes acceptions, comme si elles renvoyaient à une seule réalité. Donc on peut dire que le mot grammaire désigne clairement un principe d'organisation interne, propre à une langue donnée : En parlant ou en écrivant, on n'est généralement pas conscient de la grammaire qu'on utilise.(...)

La Grammaire renvoie aussi à un savoir plus ou moins méthodique de la langue : Il s'agit de la langue ou de dialectes qui n'ont pas encore de grammaire, elle renvoie alors à l'étude, à la connaissance réflexive des régularités, règles ou normes caractéristiques d'une langue.²⁴

I-2 - Rôle de la grammaire dans l'enseignement du FLE :

La grammaire est une discipline qui a ses particularités dans son enseignement et dans son usage. Elle s'enseigne séparément des autres aspects de la langue puisqu'elle possède ses propres méthodes, objectifs et modes d'évaluation. **Henri Besse** et **Rémy Porquier** affirment que:« Qu'en tant que savoir sur les langues et sur le langage, la grammaire est une science comme les autres. (...).Elle a son objet propre (...), elle possède une théorie et la méthode qui lui est afférente...qui permettent la connaissance et la transformation de son objet dans une pratique scientifique ».

D'après Jean-Pierre Cuq « L'enseignement de la grammaire peut donner d'une part, une meilleure acquisition de la langue à enseigner ; d'autre part, elle peut avoir une fonction éducative qui va permettre à l'apprenant de prendre conscience sur les divergences et les ressemblances qui se trouvent entre la langue cible et sa première langue. Il ajoute « Pour les tenants de son enseignement, la construction par l'apprenant d'une représentation métalinguistique de la langue cible favoriserait l'acquisition de cette dernière (...) Cet enseignement aurait par ailleurs une fonction éducative plus générale de prise de conscience par les apprenants des caractéristiques de leur propre langue ».

Enseigner la grammaire c'est étudier la structure de la langue pour comprendre ces différents mécanismes, et pouvoir communiquer d'une façon correcte cette langue qui constitue le moyen d'établir des relations avec d'autres gens et s'affronter avec d'autres cultures du monde entier. Ainsi, la grammaire a pour but d'acquérir une meilleure maîtrise de la langue, une meilleure maîtrise des règles pour assurer une meilleure communication avec autrui.

L'enseignement de la grammaire développe chez l'apprenant la curiosité d'examiner le fonctionnement d'un texte, en les aidant à prendre conscience que la langue est un système analysable

²³ GALISSON, Robert. COSTE, Daniel. *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris, Hachette, /1976, p253

²⁴ BESSE, Henri et PORQUIER, Rémy. *Grammaires et didactiques des langues*. Crédif, Hatier/Didier, 1991. P10

qu'on peut expliquer scientifiquement. Mais elle reste tout de même un moyen pour connaître le bon fonctionnement de la langue, mais pas forcément une connaissance pratique de la langue.

D'après **F.Debyser** : « *La compétence grammaticale n'est pas un objectif mais un moyen parmi d'autres au service de l'apprentissage, moyen nécessaire mais non suffisant qui permet à l'apprenant de ne pas s'aventurer dans l'apprentissage d'une langue comme un explorateur dans une terre inconnue, mais de lui donner des repères pour s'orienter, de lui éviter de trop longs tâtonnements...* »

Donc il ne faut pas réduire l'apprentissage d'une langue dans l'étude de sa grammaire, mais envisager des activités cognitives qui peuvent assurer progressivement à l'élève les connaissances grammaticales dont il a besoin d'une façon plus rapide et plus sûre pour consolider ses connaissances, rectifier ses erreurs. Il ne s'agit donc pas d'apprendre par cœur la grammaire mais de faciliter son acquisition de façon à pouvoir l'utiliser sans fournir d'efforts dans des activités de production. La grammaire ne sera pas considérée comme un objet d'étude mais un outil pour expliquer et faire comprendre.

Pour son enseignement, l'enseignant se réfère au programme et à la méthode utilisée, et fait appel aux supports didactiques : documentation, manuels, moyens audiovisuels ...pour aider l'élève à apprendre les normes de la langue. Ceci dit, il doit ainsi respecter la grammaire personnelle de l'apprenant c'est-à-dire l'inter-langue qui est une étape nécessaire dans le processus d'apprentissage. En évaluant le rôle de la grammaire dans l'apprentissage de la langue, on peut se poser les questions suivantes : Quelle grammaire enseigner ? Et surtout comment peut-on l'enseigner ?²⁵

I – 3 Objectifs et finalités de l'enseignement de la grammaire au secondaire :

L'objectif principal de l'enseignement-apprentissage de la grammaire du FLE au cycle secondaire de l'éducation nationale est la maîtrise des règles générales de construction des phrases ainsi que des règles et des normes orthographiques et typographiques dans la perspective de développer des compétences en lecture, en écriture et en communication orale chez les élèves, objectifs généraux. L'essentiel de ces règles et de ces normes est enseigné au cours de la scolarité obligatoire : les cycles primaire et moyen. En grammaire française, le verbe par exemple, peut prendre de nombreuses formes pour exprimer les différences de personnes, de nombre, de mode et de temps. Cet ensemble de formes s'appelle conjugaison et concerne la morphologie flexionnelle de cette catégorie.

Pourtant, sur le terrain, les enseignants ont maintes fois constaté que l'enseignement de ces règles reste toujours insuffisant du fait de plusieurs facteurs, dont la complexité de la conjugaison française (surtout le cas des verbes irréguliers) et la diversité des temps et des modes (par opposition à la conjugaison de la langue maternelle).

²⁵ BELKHODJA, Linda . *Pour un enseignement implicite de la grammaire du FLE dans le secondaire algérien. Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Magistère en didactique*, Univesité de Tlémcen 2011, 2012.P19 /20

La grammaire scolaire, dans la forme qu'elle a prise à la fin du XIXème siècle, a repris à la grammaire générale, de type logique, la question: Qui est-ce qui ? Pour trouver le sujet grammatical. Depuis, cette question est devenue le seul moyen de repérage du sujet pour les élèves.²⁶

II- La grammaire dans le Cadre Européen Commun de Référence.

La question de la grammaire dans l'enseignement des langues est toujours d'actualité pour celui qui enseigne. La diffusion du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) et des descriptions par langue (allemand, anglais, espagnol, français, italien) de ces niveaux et l'affirmation des recherches en acquisition des langues l'ont remise à l'ordre du jour.

Le CECR n'explicite pas la grammaire nécessaire aux différentes activités de communication bien que cela soit un instrument nécessaire acquis par une personne à un certain moment.

L'application du CECR en classe obéit à la démarche suivante :

- 1- L'apprenant travaille avec un langage authentique.
- 2- Il assure la responsabilité de son propre apprentissage en regardant les documents authentiques pour en faire l'analyse.

L'élaboration du cours de grammaire en classe suit cinq étapes :

Etape 1 : L'élaboration d'une unité didactique. Séquence pédagogique- écouter ou lire un document authentique.

L'apprenant commence toujours par observer un document déclencheur authentique. Il n'apprend plus de grammaire hors contexte.

Etape2 :

L'apprenant pose des questions tout en regardant le document déclencheur et essaye de comprendre. Cela peut se faire avec l'aide du professeur. Le document doit être cohérent et réel. Grâce à cela l'apprenant devient plus autonome, il crée son propre sens.

Etape 3 :

C'est l'apprenant qui développe les consignes concernant les structures langagières (lexique et grammaire). Il crée ses propres consignes ou règles. Cela aussi peut se faire avec l'aide de l'enseignant.

Etape4 : Etape de la systématisation. Avec le cadre, ceci se fait non seulement à l'écrit, mais beaucoup plus souvent à l'oral. L'apprenant essaye de créer des automatismes langagiers en pratiquant les structures apprises.

Etape5 : La production de la tâche.

²⁶ <https://www.univ-setif2.dz/images/ouvrages/livres/introduction-zebiri.pdf>

L'apprenant doit produire quelque chose. La nature des tâches peut être extrêmement variée et exiger plus d'activités langagières.

- Elles peuvent être créatives (l'écriture créative).
- Fondées sur des habilités (le bricolage).
- De résolution de problèmes (puzzles- mots croisés), d'échanges courants mais aussi la participation à une discussion, l'interprétation d'un rôle dans une pièce, la présentation d'un exposé, un projet...²⁷

III- Cadre situationnel de l'enseignement de la grammaire au secondaire :

L'enseignement de la grammaire au secondaire est considéré comme une principale préoccupation dans le domaine de formation scolaire ; d'ailleurs l'élève commence à étudier les règles grammaticales depuis le stade primaire.

Malgré cela, nous observons chaque année que beaucoup d'élèves ont des difficultés à construire une phrase grammaticalement correcte, soit orale soit écrite ; en classe de FLE beaucoup d'enseignants préconisent un ensemble de Règles formelles, d'exercices systématiques, qui demandent un effort de Mémorisation et même de réflexion et réclament beaucoup d'attention pour Pouvoir installés ces règles.

Il est à noter que depuis la réforme de 2003, l'école algérienne est en constante évolution, suivant l'introduction de nouvelles méthodologies d'enseignement qui correspondent au changement de statuts de l'apprenant et de l'enseignant. En effet, ce dernier n'est plus le « maître », « détenteur de savoir » mais plutôt un guide, un encadreur orientant l'apprenant. L'enseignement est de ce fait relégué au second plan au profit de l'apprentissage. L'apprenant est plus actif ; il construit lui-même son savoir, tel est le postulat de base des nouvelles approches adoptées dans le secteur éducatif algérien, à savoir l'approche communicative et l'approche par compétences , celle-ci traduit le souci de privilégier une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situations-problèmes, par rapport à une logique d'enseignement basée sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir.

Pour satisfaire aux exigences d'une nouvelle approche d'enseignement/apprentissage, les documents pédagogiques ne cessent de changer.

Les points de langue sont abordés en grammaire suivant le projet ou la séquence didactique à réaliser. C'est ainsi que l'on retrouve la relative dans le second palier étant donné qu'elle sert la description dans les textes qui racontent un événement fictif ou réel (récit, fait divers, etc.).

Mais, est ce toujours le cas au sein des classes de FLE ? Les enseignants suivent-ils cette démarche en situation de classe ? Comment la grammaire est-elle enseignée ?²⁸

²⁷ BELKHODJA, Linda. *Pour un enseignement implicite de la grammaire du FLE dans le secondaire algérien*. Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Magistère en didactique, 2011, 2012.P16 /17

²⁸ HOCINI , Zouina. *L'enseignement/apprentissage de la grammaire dans le collège algérien* .
<https://journals.openedition.org/multilinguales/1417>

IV- Comment aborder la grammaire au secondaire ?

Le travail de la grammaire au secondaire ne constitue pas un objectif en soi. La grammaire est à mettre au service de la compréhension du texte et de la pratique effective de la langue. L'apprenant devra prendre conscience de la matérialité de la langue. Ce faisant, il accordera plus d'intérêt aux choix linguistiques opérés par un auteur et aux phénomènes linguistiques en relation avec l'intention d'énonciation (on est dans une grammaire du sens).

Durant les séances d'étude, on orientera l'intérêt de l'apprenant sur l'énonciation : la visée de l'auteur/scripteur (voir chapitre « les objets d'étude » dans le programme). On abordera aussi le fonctionnement de certains types de textes à travers des notions grammaticales récurrentes. On se penchera de même sur la diversité d'emplois de certaines structures grammaticales et leurs différents effets et donc significations dans les discours. (Voir exemple 1)

Néanmoins, il ne faudra pas négliger le travail sur « la grammaire de la phrase. (Fonctionnement de la phrase). L'apprentissage doit porter sur l'étude de la langue et son fonctionnement à l'intérieur des discours. (Voir exemple 2)

Exemple 1: Le même fait de langue pouvant être employé dans des discours différents qui ont des visées différentes, on pourra proposer aux apprenants des textes descriptifs variés pour les amener à distinguer les différents emplois de la description.

La description dans le reportage

La description au service de la démonstration

La métaphore et la comparaison au service de la description subjective et symbolique.

La comparaison et l'équivalence au service de la description objective, comme étape dans

La démonstration dans l'observation.

Exemple 2 : On proposera aux apprenants d'étudier la syntaxe à travers des poésies ou des extraits de BD.

a- Par exemple, étudier le participe passé et l'auxiliaire avoir dans le texte suivant :

Le message

La porte que quelqu'un a ouverte

La porte que quelqu'un a refermée

La chaise où quelqu'un s'est assis

Le chat que quelqu'un a caressé

Le fruit que quelqu'un a mordu

La lettre que quelqu'un a lue

La chaise que quelqu'un a renversée

La porte que quelqu'un a ouverte

La route où quelqu'un court encore

Le bois que quelqu'un traverse
La rivière où quelqu'un se jette
L'hôpital où quelqu'un est mort.

Jacques Prévert « Paroles », ED. Gallimard, 1946.

b- A travers des extraits de BD, exploiter la particularité des phrases hachées, coupées, et des différents emplois des points de suspension puis amener les apprenants à réaliser que l'emploi de ces derniers peut recouvrir différentes réalités et significations :

- pour laisser le lecteur imaginer une suite,
- pour marquer une hésitation,
- pour souligner un sous entendu,
- pour exprimer un sentiment (peur, étonnement...),
- pour introduire une ellipse.

On constituera des corpus à étudier (manipuler, sérier, classer) ; on tentera, à chaque fois, d'explicitier les différents emplois des notions de grammaire. Le questionnement de type inductif fondé sur les opérations de suppression, de déplacement, de permutation et de complétion, permettra aux apprenants de comprendre les notions et de les retenir. Il conviendra donc de privilégier une gradation (par ordre croissant de difficultés) dans le choix des activités et des exercices.

On exploitera les erreurs des apprenants auxquels on proposera des problèmes à résoudre et non pas des séries d'exercices identiques et fastidieux. La classe constituera de ce fait un atelier d'écriture, lieu d'échange, où les textes et supports divers circuleront, seront observés, comparés et parfois complétés et améliorés.

Il appartiendra au professeur d'adapter sa démarche aux capacités de ses apprenants et ainsi de ménager au cours de la séquence, des pauses pour l'étude de la langue qui aboutiront à des mises au point écrites portant sur les notions abordées²⁹

V- Démarches d'enseignement de la grammaire au secondaire :

La grammaire est une discipline qui a ses particularités dans son enseignement et dans son usage. Elle s'enseigne séparément des autres aspects de la langue parce qu'elle possède ses propres méthodes, objectifs et modes d'évaluation. Il existe plusieurs démarches d'enseignement de la grammaire nous en aborderons ci-dessous trois, à savoir : le type implicite, explicite et inductif.

²⁹Document d'accompagnement du programme de 2^{ème} année secondaire, Ministère de l'éducation nationale , Commission Nationale des programmes ,p19-20

IV – 1 Grammaire explicite : *Des activités décrochées.*

La grammaire explicite, quant à elle, réfère à l'enseignement de règles grammaticales clairement énoncées en usant d'un métalangage qui lui est propre. Cet enseignement/apprentissage peut être déductif ou inductif. En effet, selon Besse et Porquier :

Il s'agit de l'enseignement/apprentissage d'une description grammaticale de la langue-cible en s'appuyant expressément sur le modèle métalinguistique qui la construit (en utilisant en particulier sa terminologie, sous sa forme originale ou simplifiée) (...) la démarche peut être déductive (...) ou inductive (...)

L'apprenant est donc amené à s'approprier un métalangage que l'enseignant a préalablement explicité ; il s'ensuit une application consciente à travers des exercices.

Cependant, enseigner explicitement un fait de grammaire peut-il contribuer à l'apprentissage ? L'enseignement de la grammaire en classe de FLE se fait-il de manière explicite ou implicite ? D'après ces auteurs, l'enseignement explicite d'une régularité grammaticale favorise l'acquisition (1991 : 80). Nous marquons notre accord avec ces auteurs concernant essentiellement l'enseignement du FLE. Nous pensons en effet que cela conviendrait à des collégiens et lycéens ayant déjà acquis des connaissances implicites sur la langue.³⁰

Donc La grammaire explicite, c'est une forme d'enseignement qui fait passer l'assimilation des formes et des structures linguistiques par l'explication ou l'exposé des règles ou des principes théoriques. **Robert Galissonet Daniel Coste** définissent la grammaire explicite comme suit : « *La grammaire explicite est fondée sur l'exposé et l'explication des règles par le professeur, suivie d'applications conscientes par les élèves.* ». C'est la grammaire qui s'intéresse à un métalangage original et simplifié dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Elle ne cache pas sa réalité et son importance dans l'apprentissage d'une langue étrangère. La démarche utilisée est déductive, cette démarche consiste à donner des règles pour pouvoir les appliquer (Concepts, règles, analyses, exemple).

Néanmoins, de nos jours, ce type d'enseignement est de plus en plus remis en question et l'argument principal qui s'oppose à cette étude d'une grammaire explicite est que cela n'est pas nécessaire à la consommation, grand objectif des apprenants d'une langue étrangère. La plupart des didacticiens tendent à lui préférer, en effet, l'enseignement d'une grammaire implicite. Néanmoins, dans certains cas, un tel enseignement ne permet pas à l'apprenant de faire preuve d'une réelle autonomie quant à sa réutilisation de la langue étrangère étudiée, celle-ci étant trop approximative et non totalement maîtrisée.³¹

³⁰HOCINI, Zouina. *L'enseignement/apprentissage de la grammaire dans le collège algérien*, <https://journals.openedition.org/multilinguales/1417>

³¹ ALLAOUA, Imane. *La grammaire en FLE, tentative de réflexion sur le processus d'apprentissage*, Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master, Année 2015/2016, p33,34,35

IV- 2 Grammaire implicite : *Des activités intégrées dans la compréhension de l'écrit.*

Les pédagogues disent que l'objectif de l'enseignement de la grammaire est de maîtriser le bon usage de la langue, c'est-à-dire, avoir une compétence communicative et non forcément une connaissance grammaticale descriptive.

La grammaire implicite vise « à donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammatical (variation morphosyntaxique par exemple), mais ne recommande l'explication d'aucune règle et élimine le métalangage, ne s'appuie que sur une manipulation plus au moins systématique d'énoncés et de formes. »

La grammaire implicite propose un enseignement où les règles de la langue sont cachées, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas clairement énoncées aux apprenants, qui peuvent toutefois les formuler eux-mêmes.

La grammaire est débarrassée du métalangage qui obscurcit parfois la langue et se base sur la répétition d'éléments structuraux devant déboucher sur la maîtrise de tel ou tel point de la langue.

L'enseignement implicite de la grammaire consiste à laisser découvrir aux apprenants par eux-mêmes la règle grammaticale à travers l'observation et l'induction à partir d'exemples significatifs, on parle ici de démarche inductive (Observation, analyse, concepts, règles, généralisation).³²

La grammaire implicite correspond à un enseignement tacite en faisant abstraction de la règle et du métalangage qui lui est afférent. C'est à travers les exercices structuraux -que nous aborderons ultérieurement- que ce type se manifeste. On parle ainsi de « silence métalinguistique ».

Toutefois, ce type de pratique semble présenter un certain nombre d'inconvénients. En effet, cela conduirait à l'apparition d'erreurs chez l'apprenant dans la mesure où les règles qu'il a acquises ne sont point contrôlées par l'enseignant : « On s'est rendu compte que, vu que l'enseignant ne cautionne pas la validité ni les limites de la règle acquise, ce type de démarche engendrait des erreurs de généralisation de la part des apprenants par analogie »

Nous postulons donc, à la suite des chercheurs (Besse et Porquier, Vigner), que la grammaire implicite n'est pas suffisante. C'est pourquoi elle doit être complétée par un enseignement explicite. Un principe inhérent aux approches communicatives qui : « (...) n'a pas rompu avec la grammaire explicite traditionnelle, mais, elle a redéfini et régulé la place de celle-ci, qui, dans ses démarches, vient derrière la grammaire implicite, pour l'élucider et la compléter. »³³

Ce qui digne d'être dit c'est qu'un enseignement grammatical ne se résume pas aujourd'hui à une simple présentation des règles grammaticales à l'apprenant. Certains défendent un enseignement implicite et bannissent toute forme de métalangage ; d'autres favorisent un mode

³² ALLAOUA, Imane. Ibid , p33-34

³³ HOCINI, Zouina . *L'enseignement/apprentissage de la grammaire dans le collège algérien* .
<https://journals.openedition.org/multilinguales/1417>

explicite ayant recours à la déduction où les règles sont présentées à l'apprenant dès le départ ; d'autres préconisent un mode explicite mais avec une démarche inductive en visant à faire découvrir les règles par l'apprenant.

Donc ,l'enseignement de la grammaire au secondaire appelée pédagogiquement les points de langue n'est pas du tout une tâche facile aux yeux des enseignants c'est la raison pour laquelle chacun d'eux opte pour une méthode qui lui semble convenable selon les objectifs et les besoins des élèves.

CHAPITRE III :
Questionnaire, Analyse et résultats
attendus

Nous avons consacré ce chapitre à la présentation du questionnaire prévu et son analyse avec quelques commentaires.

I- Le questionnaire :

Le questionnaire est un instrument de recherche qui permet de collecter des données et de confirmer la validité des hypothèses formulées ou les infirmer. Pour le nôtre, il est élaboré comme suit :

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX PES de Français de la Circonscription N°02 de M'Sila

THEME DU MÉMOIRE : *L'intégration de l'activité de la grammaire au sein de l'activité de la compréhension de l'écrit au secondaire chez les PES de M'Sila*

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de Master en Didactique des Langues Étrangères à l'université de M'Sila, nous vous proposons ce questionnaire dont l'objectif est d'étudier les différentes méthodes avec lesquelles l'activité de la grammaire /les points de langues sont enseignés au secondaire

Vos appréciations en tant que praticien(ne) sont indispensables. Nous vous demandons de répondre en mettant une croix dans la case de votre choix pour certaines questions et en exprimant votre point de vue pour d'autres.

Sexe : Homme ☐ Femme ☐

Diplôme : Licence ☐ Master ☐ Magister ☐

Ancienneté : Moins de 05 ans ☐ Entre 05 et 10 ans ☐ Plus de 10 ans ☐

Région d'exercice : Milieu urbain ☐ Milieu rural ☐

- 1- Dans le cadre de formation continue , avez-vous suivi des formations portant sur la manière dont vous enseignez la grammaire ou les points de langue en classe ?
Oui ☐ Non ☐
- 2- Les outils didactiques (manuels scolaires, programmes et progressions pédagogiques, épreuves officielles de français, ...) tiennent-ils compte de l'enseignement de la grammaire au secondaire ?
Oui ☐ Non ☐
- 3- Le volume horaire consacré à la compréhension de l'écrit est –il suffisant pour intégrer les points de langue nécessaires pour chaque séquence ?
Oui ☐ Non ☐
- 4- Dans les séances de la compréhension de l'écrit vos élèves sont-ils motivés ?
Souvent ☐ Rarement ☐ Jamais ☐

5- Selon votre expérience d'où vient la motivation dans la compréhension de l'écrit ?

.....
.....
.....

6- Quand vous enseignez un point de langue, est ce que vous optez souvent pour des activités intégrées dans la compréhension de l'écrit ou des activités décrochées ? et la quelle de ces méthodes vous semble pratique et utile ?

.....
.....
.....

7- Les textes contenant dans les manuels scolaires de la secondaire année vous sont toujours utiles pour appliquer un enseignement intégré des points de langues ?

Souvent ☐

Rarement ☐

Jamais ☐

8- Qu'utilisez-vous comme moyen afin d'améliorer la maîtrise des savoirs grammaticaux en classe ?

.....
.....
.....

9- Proposez – vous une consigne de lecture silencieuse qui se rapporte à un élément de grammaire visé ?

Oui ☐

Non ☐

Autre réponse

.....
.....
.....

10- Les élèves arrivent à répondre à la consigne de la lecture silencieuse.

Souvent ☐

Rarement ☐

Jamais ☐

11- Lorsque vos élèves n'arrivent pas à répondre aux questions qui se rapportent aux points de langues quand ils sont intégrés dans la compréhension de l'écrit ; que faites-vous ?

une explication davantage ☐

suppression des activités ☐

Consacrer une autre séance spécialement pour ce qui n'a pas été compris ☐

Autre réponse

.....
.....
.....

Nous vous remercions de votre collaboration.

II- Le lieu de l'enquête :

Le lieu de l'enquête prévu est la circonscription numéro 02 de la wilaya de M'Sila des professeurs de l'Enseignement Secondaire du français. Celle-ci compte plus de deux cents (200) enseignants couvrant vingt (20) communes d'environ.

L'échantillon prévu est composé d'une cinquantaine d'enseignants.

La distribution du questionnaire a été prévue lors des séminaires du troisième trimestre.

Prenant conscience des circonstances sanitaires assez particulières dans lesquelles se trouve le pays depuis quelques mois, l'enquête n'a pas été réalisée comme il le faut donc nous nous sommes trouvée dans l'obligation de prévoir des résultats et concevoir des analyses.

III- Les résultats attendus avec quelques commentaires :

Dans ce qui suit nous aimerions proposer ce que nous attendions de la part des enseignants questionnés en répondant à chacune des questions :

Questions 01 : Dans le cadre de formation continue, avez-vous suivi des formations portant sur la manière dont vous enseignez la grammaire ou les points de langue au?

En posant cette question nous voudrions savoir à quel point, l'intérêt de nos institutions officiels est porté sur l'enseignement des points de langue au secondaire nous pensons que ce type de formation est plus ou moins marginalisé car dans les journées de formation continue , le point est mis beaucoup plus sur les quatre compétences :

- 1- Compréhension de l'oral ;
- 2- Production de l'oral ;
- 3- Compréhension de l'écrit ;
- 4- Production de l'écrit.

Sans pour autant montrer d'une façon concrète comment mettre en place les activités de la grammaire cependant chaque enseignant est libre de choisir la pratique qui lui convient.

Résultat attendu : Le résultat attendu pourrait être comme suit : la majorité des enseignants diraient que les journées de formation portent souvent sur ce qui est théorique, et même si on parle de l'enseignement de la grammaire et des points de langue cela se fait avec un peu de réserve car dans les sujets d'examen officiels ,on ne pose pas beaucoup de questions là-dessus par ailleurs, l'accent est mis beaucoup plus sur la compréhension globale du texte.

Questions 02 : Les outils didactiques (manuels scolaires, programmes et progressions pédagogiques , épreuves officielles de français...) tiennent-ils compte de l'enseignement de la grammaire au secondaire ?

Par cette question, nous voudrions savoir le degré de la satisfaction des enseignants des contenus des outils didactiques en ce qui concerne l'enseignement des points de langue au secondaire.

Résultat attendu : Les outils didactiques fournissent une variété d'informations et d'activités et c'est à l'enseignant de faire la sélection et l'enrichissement selon ce qu'il juge utile et nécessaire.

Questions 03 : Le volume horaire consacré à la compréhension de l'écrit est-il suffisant pour intégrer les points de langue nécessaires concernant chaque séquence ?

A travers cette question, nous voudrions savoir si le volume horaire est suffisant pour bien aborder tous les points mentionnés dans le programme.

Résultat attendu : Ce volume est adaptable selon le texte choisi, par conséquent l'enseignant est amené à faire son choix convenablement pour bien gérer le temps de la séance.

Questions 04 : Dans les séances de la compréhension de l'écrit vos élèves sont-ils motivés ?

Cette question nous aide à déterminer le taux de la motivation chez les élèves et leur interaction par rapport aux différentes activités proposées lors de la compréhension de l'écrit, y compris les activités des points de langue.

Résultat attendu : Les enseignants ne se mettraient pas d'accord sur ce point là car le facteur « motivation » dépend à d'autres facteurs pédagogiques, sociales, environnementaux, etc. ainsi qu'on ne peut pas avoir des élèves motivés dans la classe tout le temps.

Questions 05 : Selon votre expérience d'où vient la motivation dans la compréhension de l'écrit ?

En posant cette question, nous voudrions donner un espace d'expression libre aux enseignants questionnés pour qu'ils nous parlent, chacun selon sa vision et son expérience, sur les facteurs qui encouragent la motivation en classe.

Résultat attendu : La motivation en compréhension de l'écrit peut se produire une fois les élèves aiment le texte et le réagissent positivement avec son contenu.

Questions 06 : Quand vous enseignez un point de langue est ce que vous optez souvent pour des activités intégrées dans la compréhension de l'écrit ou des activités décrochées ? Et la quelle de ces méthodes vous semble pratique et utile ?

Cette question sert à déterminer le choix des enseignements par rapport à la façon à travers laquelle ils enseignent les points de langues au sein de la compréhension de l'écrit.

Résultat attendu : Puisque au secondaire il n'y a pas un modèle bien déterminé à suivre en ce qui concerne la réalisation des progressions, les enseignants ont une certaine liberté qui leur permet de choisir la méthode la plus pratique par exemple : si un point de grammaire n'est pas bien saisi par les élèves, l'enseignant peut l'aborder dans des activités de préparation à l'écrit comme il peut passer d'une manière superficielle lorsqu'il s'agit d'un point accessible par la majorité des élèves.

Questions 07 : Les textes contenant dans les manuels scolaires du secondaire vous-sont toujours utiles pour appliquer un enseignement intégré des points de langues ?

Cette question nous aide à connaître si les enseignants sont satisfaits par rapport aux textes des manuels scolaires et à quel point répondent-ils aux objectifs assignés concernant les points de langue intégrés dans la compréhension de l'écrit.

Résultat attendu : Les textes des manuels scolaires sont proposés à titre indicatif c'est-à-dire c'est à l'enseignant de choisir et d'élaborer des questionnaires qui répondent aux objectifs spécifiques de la séance.

Questions 08 : Qu'utilisez-vous comme moyen (s) afin d'améliorer la maîtrise des savoirs grammaticaux en classe ?

En posant cette question nous pourrions identifier les insuffisances ou bien ce qui manque selon les enseignants afin que l'enseignement de la grammaire au secondaire s'améliore de plus en plus. nous voulons aussi savoir les suggestions des enseignants sur ce point là, étant donné que la plus part d'eux se plaignent d'un certain nombre d'obstacles qui entravent l'acquisition des compétences linguistiques.

Résultat attendu : Il faut favoriser davantage la pratique en classe et le travail de groupes.

Questions 09 : Proposez – vous une consigne de lecture silencieuse qui se rapporte à un élément de grammaire visé ?

Cette question montre l'intérêt qu'accordent les enseignants à l'intégration des points de langue dès le début de l'activité de la compréhension de l'écrit. Les consignes de lecture, données aux apprenants, auraient un double effet : l'apprenant sera actif parce qu'il aura une tâche à exécuter et ne s'arrêtera pas au premier obstacle linguistique. Aussi, grâce à la consigne, le lecteur sera guidé dans la construction du sens du texte. Cette technique nous permettra d'interroger un écrit et d'y repérer des réponses, ce qui amènera le lecteur apprenant à comprendre et à interpréter des documents de manière autonome

Résultat attendu : Ici les enseignants répondraient par « oui » car cette consigne est liée souvent à un point de grammaire ou de langue en général donc elle n'est pas proposée d'une manière aléatoire.

Questions 10 : Les élèves arrivent à répondre à la consigne de la lecture silencieuse.

Souvent

☐

Rarement

☐

Jamais

☐

A travers cette question nous pourrions déterminer si les élèves s'intéressent à cette consigne notamment quand elle porte sur un point de langue bien ciblé.

Résultat attendu : Dans la démarche de la séance de la compréhension de l'écrit, la réponse à la consigne est une étape qui vient juste après la lecture silencieuse, cette consigne est une tâche qui l'accompagne grâce à elle l'élève n'est guère un lecteur naïf, mais plutôt un lecteur avisé qui sélectionne ce qui est essentiel de ce qui est accessoire c'est pourquoi il reçoit cette consigne avec beaucoup d'intérêt, ainsi nous pouvons la considérer comme un facteur de motivation car elle crée un espace de concurrence au sein de la classe .

Questions 11 : Lorsque vos élèves n'arrivent pas à répondre aux questions qui se rapportent aux points de langues lors de leur intégration dans la compréhension de l'écrit ; que faites-vous ?

C'est une question dont la réponse est libre pour montrer les différents choix des enseignants.

Résultat attendu : L'enseignant dans un cas pareil opte pour des reformulations ou il développe les points ambigus pour les élèves dans les activités de la préparation à l'écrit.

Maintenant si nous revenons aux hypothèses que nous avons mises préalablement pour mettre le lien avec les questions ci-dessus, nous aboutissons au classement suivant :

Les questions : 01 – 02 – 06 – 07 – 08 renvoient à cette hypothèse :

« L'intégration des activités de la grammaire (Les points de langue) en compréhension de l'écrit pourrait être plus efficace et utile pour l'enseignant et présenter un taux plus élevé de compréhension et d'interaction positive chez le sujet apprenant. »

Les questions : 03 – 08 – 11 renvoient à cette hypothèse :

« L'intégration des activités de la grammaire (Les points de langue) dans la compréhension de l'écrit pourrait être un facteur d'accès au sens du texte et permettre un bon rendement de la part des élèves. »

Les questions : 04 – 05 – 08 – 09 – 10 renvoient à cette hypothèse :

« L'intégration des activités de la grammaire dans la compréhension de l'écrit pourrait être un facteur de motivation chez les élèves en classe.»

Pour conclure cette partie, nous rappelons que la question de l'intégration de la grammaire au sein de l'activité de la compréhension de l'écrit au secondaire est loin d'être achevée donc il faut programmer, d'une façon régulière, des journées de formation sur les stratégies adéquates de l'enseignement des activités de grammaire au secondaire et organiser des ateliers de travail en impliquant tous les enseignants dans ce genre de travaux, aussi il faut alimenter le lien avec les départements de la langue française au niveau des universités afin de bénéficier des résultats des recherches qui se réalisent en Didactique du FLE.

CONCLUSION GÉNÉRALE.

Dans notre présent travail qui porte sur l'enseignement de la grammaire au sein de la compréhension de l'écrit au secondaire, nous avons essayé de prouver l'efficacité et la fiabilité d'intégrer l'activité de la grammaire au sein de l'activité de la compréhension de l'écrit et son effet sur la motivation chez les élèves.

Nous pouvons dire que la grammaire au stade secondaire a une place particulière par rapport à celle du moyen ou du primaire, cela est dû à plusieurs facteurs, entre autre le volume horaire consacré à la langue française qui ne permet pas de programmer des séances consacrées spécifiquement à la grammaire, aussi cette dernière a été bien abordée et développée chez les apprenants au CEM.

Au secondaire, l'élève pense que la grammaire est une activité isolée, c'est pourquoi la majorité des lycéens s'interrogent : pourquoi n'y t-il pas des séances de grammaire, de conjugaison ou de vocabulaire comme il est le cas au moyen ? Cela exprime un besoin implicite d'avoir ce genre de séances. Face à cette interrogation les enseignants se trouvent dans une situation délicate entre un enseignement implicite des points de langue, c'est-à-dire au sein de l'activité de la compréhension de l'écrit, et un enseignement explicite des points qui nécessite une explication davantage. Il est à noter aussi qu'une grande partie des enseignants témoignent que les élèves sont plus satisfaits quant à une méthode explicite.

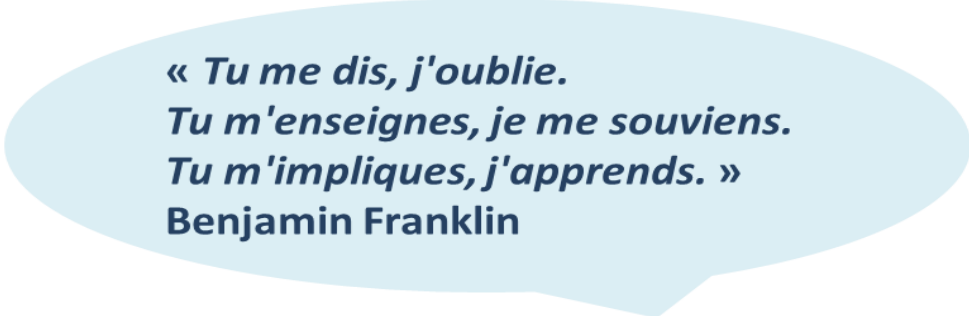
En fait, nous pouvons dire que c'est l'enseignant qui décide quant à la démarche adéquate avec laquelle il peut gérer une séance et enseigner un point de langue et c'est à lui aussi de juger utile ou pas une méthode suivie en classe, cela dépend des besoins des élèves et des objectifs ciblés.

Néanmoins il faut rappeler que parfois la même activité pourrait être enseignée différemment dans deux classes du même niveau.

Vu cette situation inédite que traverse le pays en raison de Coronavirus qui a réécrit les règles de plusieurs sphères notamment celle de l'enseignement supérieur, on s'est trouvé dans l'obligation d'accommoder certaines conditions du travail des mémoires de Master, y compris ce qui concerne la partie pratique donc ce que nous avons pu réaliser dans cette partie n'est qu'un simple fruit d'une modeste expérience dans le domaine de l'enseignement secondaire et non pas le résultat d'une vraie enquête effectuée au sein du public ciblé celui des PES de français de la circonscription numéro 02 de M'Sila . Alors à partir des analyses des résultats attendus, nous pouvons dire que l'intégration de l'activité de la grammaire au sein de la compréhension de l'écrit peut produire un effet positif en classe et créer un climat de motivation chez les élèves et les aider à mieux appréhender les textes supports dans leur globalité.

C'est ce qui nous amène à affirmer, avec quelques réserves bien sûr, nos hypothèses du départ.

J'espère pouvoir apporter quelque chose à travers cette recherche malgré tous les insuffisances signalées. Je souhaite aussi ouvrir la voie à d'autres recherches qui viendront la compléter ou l'approfondir.



***« Tu me dis, j'oublie.
Tu m'enseignes, je me souviens.
Tu m'impliques, j'apprends. »
Benjamin Franklin***

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie :

Ouvrages :

- 1- ADAM Jean-Michel. *La linguistique textuelle « Introduction à l'analyse textuelle des discours »*. Cursus, Armand Colin.
- 2- BESSE, Henri & PORQUIER, Rémy. *Grammaires et didactiques des langues*. Crédif, Hatier/Didier ,1991.
- 3- JEANDILLOU, Jean-François. *L'analyse textuelle*. CURSUS Arman Colin /Masson, Paris,1997.

Mémoires et thèses:

1. ALLAOUA, Imane. La grammaire en FLE, tentative de réflexion sur le processus d'apprentissage, Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master ,Année 2015/2016.
2. ANSELMIS Sandrine (2014) . *Enseigner la grammaire en classe de FLE ...Oui, mais comment ?* Mémoire master II, Université de Toulouse.
3. BELKHODJA Linda , ***Pour un enseignement implicite de la grammaire du FLE dans le secondaire algérien***, Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Magistère en didactique, Université de Tlémcen.

Articles :

- 1) BENHOUBOU, Nabila. *L'enseignement du français dans le secondaire algérien, pour une perspective énonciative de l'écrit*. Insaniyat, n°14-15, Mai –Décembre 2001
- 2) HOCINI. **Zouina**. *L'enseignement/apprentissage de la grammaire dans le collège algérien : quelle place pour la démarche inductive ?* <https://journals.openedition.org/multilinguales/1417>
- 3) MPANZU, Mona. ***De la lecture à la compréhension de l'écrit***. <http://monampanzu.over-blog.com/article-notions-de-la-comprehension-ecrite-dans-la-didactique-des-langues-etrangees> 19 janvier 2013
- 4) TATAH, Nabila. *Pour une pédagogie de la compréhension de l'écrit en classe de FLE*. **Synergies Algérie** n° 12 – 2011.
MPANZU, Mona. ***De la lecture à la compréhension de l'écrit***. <http://monampanzu.over-blog.com/article-notions-de-la-comprehension-ecrite-dans-la-didactique-des-langues-etrangees> 19 janvier 2013.

Dictionnaires :

GALISSON, Robert & COSTE, Daniel. Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette, /1976

Documents pédagogiques :

- 1) AMEUR, Ezzedine. Cours de didactique de l'écrit. Université de M'Sila, 2017/2018
- 2) Curriculum de français de deuxième année secondaire, toutes les filières, 2006
- 3) Documents d'accompagnement , Ministère de l'enseignement et l'éducation nationale nationale , Commission Nationale des programmes, 2006

Sitographie :

- 1- <https://www.univ-setif2.dz/images/ouvrages/livres/introduction-zebiri.pdf>
- 2- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Lecture>
- 3- <http://www.vub.ac.be/khnb/itv/oktober/didac/fr99-05.htm>
- 4- http://www.lb.refer.org/file/cours/cours2_CE/comp_ecr/cours2_ce02.htm.
- 5- http://www.lb.refer.org/file/cours/cours2_CE/comp_ecr/cours2_ce02.htm
- 6- <https://journals.openedition.org/multilinguales/1417>
- 7- [http://www.ac-grenoble.fr/ien.grenoble5/IMG/pdf GRAMM_C2_C3.pdf](http://www.ac-grenoble.fr/ien.grenoble5/IMG/pdf_GRAMM_C2_C3.pdf)

ANNEXES.

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX PES de Français de la Circonscription N°02 de
M'Sila

THEME DU MÉMOIRE : THEME DU MÉMOIRE : L'intégration de l'activité de la grammaire au sein de l'activité de la compréhension de l'écrit au secondaire chez les PES de M'Sila

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de Master en Didactique des Langues Étrangères de formation à l'université de M'Sila de, nous vous proposons ce questionnaire dont l'objectif est d'étudier les différentes méthodes à travers lesquelles on enseigne les activités de la grammaire /les points de langues au secondaire

Vos appréciations en tant que praticien(ne) sont indispensables. Nous vous demandons de répondre en mettant une croix dans la case de votre choix pour certaines questions et en exprimant votre point de vue pour d'autres.

Sexe : Homme ☐ Femme ☐

Diplôme : Licence ☐ Master ☐ Magister ☐

Ancienneté : Moins de 05 ans ☐ Entre 05 et 10 ans ☐ Plus de 10 ans ☐

Région d'exercice : Milieu urbain ☐ Milieu rural ☐

01- Dans le cadre de formation continue , avez-vous suivi des formations portant sur la manière dont vous enseignez la grammaire ou les points de langue en classe ?

Oui ☐ Non ☐

02- Les outils didactiques (manuels scolaires, programmes et progressions pédagogiques, épreuves officielles de français, ...) tiennent-ils compte de l'enseignement de la grammaire ?

Oui ☐ Non ☐

03- Le volume horaire consacré à la compréhension de l'écrit est- il suffisant pour intégrer les points de langue nécessaires pour chaque séquence ?

Oui ☐ Non ☐

04- Dans les séances de la compréhension de l'écrit vos élèves sont-ils motivés ?

Souvent ☐ Rarement ☐ Jamais ☐

05- Selon votre expérience d'où vient la motivation dans la compréhension de l'écrit ?

.....
.....
.....
.....

06- Quand vous enseignez un point de langue , est ce que vous optez souvent pour des activités intégrées dans la compréhension de l'écrit ou des activités décrochées ? et laquelle de ces méthodes vous semble pratique et utile ?

.....
.....
.....
.....

07- Les textes contenant dans les manuels scolaires de la secondaire année vous sont toujours utiles pour appliquer un enseignement intégré des points de langues ?

Souvent ☐ Rarement ☐ Jamais ☐

08- Qu'utilisez-vous comme moyen afin d'améliorer la maîtrise des savoirs grammaticaux en classe ?

.....
.....
.....
.....

09- Proposez – vous une consigne de lecture silencieuse qui se rapporte à un élément de grammaire visé ?

Oui ☐ Non ☐

Autre réponse

.....
.....
.....
.....

10- Les élèves arrivent à répondre à la consigne de la lecture silencieuse ?

Souvent ☐ Rarement ☐ Jamais ☐

11- Lorsque vos élèves n'arrivent pas à répondre aux questions qui se rapportent aux points de langues quand elles sont intégrées dans la compréhension de l'écrit ; que faites-vous ?

une explication davantage ☐ suppression des activités ☐

Consacrer une autre séance spécialement pour ce qui n'a pas été compris ☐

Autre réponse

.....
.....
.....
.....

Nous vous remercions de votre collaboration.

Résumé :

Cette recherche intitulée : « *L'intégration de l'activité de la grammaire au sein de l'activité de la compréhension de l'écrit au secondaire chez les PES de français de la Circonscription Numéro 02 de M'Sila* », s'inscrit dans le but de mettre la lumière sur les différentes méthodes utilisées dans l'enseignement de l'activité de la grammaire au secondaire. Elle essaye de répondre à la problématique suivante : Comment les enseignants du secondaire procèdent-ils pour enseigner la grammaire ou les points de langue notamment quand elle est intégrée au sein de la compréhension de l'écrit ?

Cette recherche comprend trois parties : La première et la deuxième relèvent de tout ce qui est théorique à savoir : les définitions des termes clés et l'illustration des points nécessaires ayant un rapport direct avec cette recherche. Une partie pratique dans laquelle nous avons utilisé un questionnaire destiné aux PES de Français de la circonscription N°02 de M'Sila.

Mot clés : *compréhension de l'écrit – grammaire – méthodes d'enseignement- cycle secondaire.*

الملخص:

هذا البحث بعنوان : " إدماج نشاط القواعد في نشاط دراسة النص عند أساتذة تعليم الثانوي للغة الفرنسية التابعين للمقاطعة الثانية بولاية المسيلة " تهدف إلى تسليط الضوء على مختلف مناهج التعليم المتبعة في تدريس قواعد اللغة . تحاول هذه الدراسة الإجابة على الإشكالية التالية : كيف يدرس أساتذة اللغة الفرنسية نشاط القواعد في الطور الثانوي لاسيما عند دمجها مع نشاط دراسة النص؟ تنقسم هذه الدراسة إلى ثلاثة أجزاء : الأول و الثاني يغطيان الجانب النظري منها حيث نتطرق فيهما إلى شرح للمفاهيم العامة المرتبطة بشكل مباشر بموضوع هذه الدراسة . أما عن الجزء الثالث فهو الجانب التطبيقي والذي استعملنا فيه استبيان موجه لأساتذة اللغة الفرنسية التابعين للمقاطعة الثانية في ولاية المسيلة.

الكلمات المفتاحية : *قواعد اللغة – دراسة النص – منهجية التدريس - الطور الثانوي...*

Abstract :

This research entitled : « *the intégration of grammar activity into reading comprehension activity in secondary school for teachers of french in the second district of secondaire chez les PES de français de la Circonscription Numéro 02 de M'Sila* », aims to shed light on the different methods used in teaching grammar activity in secondary school. We try to answer the following, problem: How secondary school teachers go about teaching grammar or language points especially when it is within reading comprehension ? This research includes three parts: Two theoretical parts we want through what to talk about definitions of key terms and the explanation of the necessary elements directly related to this research. A practical part in which we used a questionnaire intended for the French PES of the district N circons02 of M'Sila.

Keywords: *grammar activity - reading comprehension -methods – secondary school..*